

ZAKWATO

N°005/JUILLET 2023

La revue littéraire de l'Association des Ecrivains de Côte d'Ivoire

EDITORIAL

Dr Hélène LOBÉ
Mot
de la Présidente

INTERVIEW

avec Madame Gisèle Châtelain
(Directrice du livre et de la
Promotion de la lecture)

LE PROGRAMME MURS

Constitution du bureau



INTERVIEW

avec Monsieur Macaire Etty
Président Honoraire de l'AECI

Dr Hélène LOBÉ

Construire..avec des mots...avec le livre. Re-construire. Améliorer.. peaufiner ce qui existe déjà. C'est l'exhortation adressée à chaque écrivain(e) pour l'année littéraire 2023 : AVEC LE LIVRE, DES MOTS POUR CONSTRUIRE. Une re-construction qualitative, si elle ne l'était déjà.

Zakwato, notre magazine, nous invite à nous tenir à la brèche, dans un état d'éveil constant, pour mieux témoigner de notre temps, en écrivant de nouvelles pages. Imaginons seulement ce monde où " chacune de nos lectures laisse une graine qui germe" (Jules Renard) et pareillement pour nos écrits. Engageons nous sans hésiter à perpétuer nos acquis. Participons et collaborons à son édification, pour que la terre de l'écrivain ne dorme plus et que VIVE ZAKWATO !!!



Dr Hélène LOBÉ W.

Présidente de l'Association des Ecrivains de Côte d'Ivoire

CONSTITUTION DU BUREAU EXECUTIF

LES VICE-PRESIDENCES

Vice-Présidence chargée de la Promotion du livre et de l'écrivain

- Jules Degni
- Coulibaly Esther
- Touré Kahou

Vice-Présidence chargée du Partenariat et des relations avec les Institutions Culturelles

- Hervé Ayéméné
- Djezou Jean Valère
- Lao Lionel Ariel

Vice-Présidence Chargée de la Recherche de Financements et du Sponsoring

- Traoré Moussa
- Kouamé Bi Kalou
- Tanoh Neige Bénédicte

Vice-Présidence Chargée du Social et des Loisirs

- Hélène Soungalo
- Pierrette Fauste
- Kalou Victoire



- Bamba Bassiriki

Vice-Présidence Chargée des Projets et de la Prospective

- Dodo Alexis Delaoue
- Marchal Seri
- Issiaka Kaba Diakité
- Koffi Maruis

LES SECRÉTARIATS

Secrétaire Général
Abdala Koné

Secrétaire Général Adjoint
Ozoua l'écrivain

Secrétaires à la Communication

- Holy Dolores
- Takoué Anselme

Secrétaires aux Affaires Juridiques

- Patricia Hourra
- Ogou Wilfried

Secrétaires à l'Organisation

- Viviane Kouakou épouse Monteomo
- Sadia Ouattara
- Nicole Kangah

LA TRESORERIE

Trésorier Général
Émeraude Djolo

Trésorier Général Adjoint
Sonia Kossonou

Pour servir et valoir ce que de droit.

La Présidente
Dr Hélène LOBE WAGGA

SILA 2023 / RENTREE LITTERAIRE DE L'AECI



Le vendredi 12 mai 2023, lors du Salon International du Livre d'Abidjan (SILA), l'Association des Écrivains de Côte d'Ivoire (AECI) a organisé sa rentrée littéraire au palais de la culture Bernard Dadié d'Abidjan. Cet événement s'est tenu dans une salle annexe à la salle Lougah François. La présidente de l'AECI, Dr Hélène Lobé, s'est réjouie de la pluralité et de la diversité des productions des écrivains ivoiriens. « Si nous parvenons à mettre le livre au cœur de toutes les attentions, ce sont les acteurs, tous sans exception, qui cueilleront, avec allant, les lauriers. », affirme-t-elle.

La conférence principale de la rentrée littéraire a été animée par Tiburce Koffi, Grand Prix Bernard Dadié du SILA 2022 pour son livre "Aubades pour M'mauya". L'orateur Koffi a captivé l'auditoire avec sa conférence sur le thème « L'art dans ses manifestations: considérations éparses autour d'une activité subversive ». L'écrivain ivoirien a exploré les multiples facettes de l'art et son pouvoir de subversion. Il a partagé des réflexions profondes sur l'importance de l'expression artistique pour défier les normes, remettre en question les conventions et promouvoir le changement social. Il a

encouragé les participants à repenser le rôle de l'art dans la société contemporaine. La conférence de Tiburce Koffi, a été un moment fort de l'événement, offrant aux écrivains présents une source d'inspiration et d'apprentissage. Cette rentrée littéraire de l'Association des Écrivains de Côte d'Ivoire au SILA a été un événement majeur pour la scène littéraire ivoirienne, célébrant ainsi la diversité et de la richesse des productions des écrivains du pays. Elle a mis en lumière le talent et la créativité de la communauté littéraire ivoirienne.

Holy Dolores

CONCOURS MISS LITTERATURE

La troisième édition du concours miss littérature qui s'est tenue le samedi 10 décembre au centre des matériels scientifiques, a été une réussite totale selon Jules DEGNI le commissaire général : salle comble, animation assurée par le groupe " à nous les petits, la conteuse " Princesse Houla, un duo d'élèves du lycée municipal 1 d'Attécoubé et une maîtrise de cérémonie assurée de main de maître par Holy Dolores.

Le concours a eu une première phase sans public le matin, portant sur la dictée et sur la littérature. La deuxième phase a eu lieu l'après-midi portant sur les prestations à l'oral. Au terme d'une délibération, le jury présidé par la Présidente Hélène Lobé, a retenu le trio gagnant. Miss Anassé Edwige, miss littérature Côte d'Ivoire 2022, Blin Zenab, première dauphine et N'Goran Saintiche, deuxième dauphine. La finale Afrique se tiendra le 16 décembre 2023 avec la participation de huit pays francophones

....



Le concours a eu une première phase sans public le matin, portant sur la dictée et sur la littérature. La deuxième phase a eu lieu l'après-midi portant sur les prestations à l'oral. Au terme d'une délibération, le jury présidé par la Présidente Hélène Lobé, a retenu le trio

gagnant. Miss Anassé Edwige, miss littérature Côte d'Ivoire 2022, Blin Zenab, première dauphine et N'Goran Saintiche, deuxième dauphine. La finale Afrique se tiendra le 16 décembre 2023 avec la participation de huit pays francophones



ATELIER DE FORMATION SUR LA LECTURE

C'est dans le somptueux cadre du CAPITOL HÔTEL, sis à la Riviera Golf, que s'est tenu le samedi 20 mai 2023 de 9h à 17h l'atelier portant sur LE SÉSAME DU LECTEUR EFFICACE.

Animé par le DTM Lanciné DIAKITÉ, cet atelier avait pour objectif principal: AIDER LES HOMMES À LIRE EFFICACEMENT.

Comme objectifs spécifiques, cet atelier vise :

- transmettre les meilleures techniques de lecture
- Accroître le lectorat en Côte d'Ivoire et en Afrique
- Faire la promotion du Livre et de tous les acteurs de la chaîne du Livre aussi bien en Côte d'Ivoire qu'en Afrique
- Organiser le concours national de lecture rapide ainsi que les examens de certification.

Ponctué de Lectures et d'exercices pratiques à l'attention de tous les participants, cet atelier les a tenus en haleine durant toute la journée de ce samedi 20 mai 2023. Pour eux, c'était la meilleure occasion de se familiariser avec les sept composantes de la



lecture qui sont :

- 1- l'identification
- 2- l'assimilation (le nombre de mots captés en seconde)
- 3- la compréhension interne du Livre
- 4- la compréhension externe du Livre
- 5- la mémorisation
- 6- la récupération
- 7- la communication.

Plus que des échanges, ce sont des partages de connaissances fort utiles qui ont été distillés avec les remises des différents certificats de participation.

Étaient présents :

Pour le Ministère de la Culture et de la Francophonie,
Mme Gisèle Châtelain
(Directrice du Livre et de la promotion de la lecture)
Mme Ouattara
(Responsable de la Formation continue)

Pour L'AECI,
Madame Kalou Victoire
Madame Koulibaly Ester
Monsieur Ouattara Vouha
Sadia.

L'AECI RECUE EN AUDIENCE PAR LE PRESIDENT DE L'UNIVERSITE DE COCODY



Le jeudi 22 juin 2023, le Président de l'Université de Cocody, M. Ballo ZIE a accordé une audience à une délégation de l'AECI conduite par Dr Hélène LOBE-WAGGA, Présidente de ladite Association.

Cette audience s'inscrit dans le cadre des visites de courtoisie de L'AECI aux institutions nationales.

L'université étant le temple du savoir par excellence, elle a ouvert le bal.

Heureux de cette visite, M. Ballo ZIE a prodigué de sages conseils à l'Association et s'est engagé à l'accompagner pour le rayonnement de l'écrivain ivoirien.

Pour finir, le Président de l'Université de Cocody a été fait membre d'honneur de l'AECI et sa carte de membre lui sera remise bientôt au cours d'une cérémonie officielle.

Pour le Bureau Exécutif
La Secrétaire Chargée de la Communication

Holy Dolores

LANCEMENT DU CONCOURS DE RESUME



Affoué Malan lance avec son club de soutien le concours de résumé. A l'initiative du club Affoué Malan, l'écrivaine lance le concours de résumé ouvert à tous les amoureux du livre. La date de proclamation des résultats est prévue pour le 29 juillet. Date butoir des dépôts des textes qui portent sur l'œuvre " Les blessures du silence " est le lundi 24 juillet. A vos plumes.

INVESTITURE DU BUREAU DE L'AECI

Le Dr Hélène Lobé est la nouvelle présidente de l'Association des Écrivains de Côte d'Ivoire (AECI). Elle a pris officiellement fonction à l'occasion de la cérémonie d'investiture et de la présentation des membres de son bureau, tenue samedi 19 novembre 2022, au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire sis à Abidjan, Plateau.

Succédant à Ety Macaire, la nouvelle présidente de l'AECI a placé sa mandature 2022-2025, sous le sigle "MUR". Ce qui signifie pour elle: "Maturité", "Union" et le "Renouveau pour ses consœurs et confrères de plume.

Prenant la parole avec un visage rempli de joie, elle a promis, avec son équipe, apporter sa modeste contribution à la promotion et à la valorisation de la culture ivoirienne, notamment du livre et de la lecture. Elle n'a pas manqué de réitérer ses remerciements à ses prédécesseurs, pour leur soutien et encouragement, afin de mener à bien cette mission.



Josué Guebo, ancien président de l'AECI, prenant la parole au nom de tous les anciens présidents de cette noble association, s'est dit heureux et fier de la voir diriger l'AECI. Tout en lui souhaitant un bon mandat.

«Madame la ministre vous adresse ses vives félicitations et vous rassure de sa disponibilité et du soutien du ministère de la Franco-phonie pour vous raccompagner. Nous vous rassurons que vos épaules ne seront pas seules à porter vos difficultés. Nous vous savons capable de relever des défis.», a laissé entendre, Gisèle Châtelain, directrice du Livre, représentante de la

ministre de la Culture et de la Francophonie.

Pour joindre l'utile à l'agréable, des prestations artistiques ont été proposées aux convives de cette cérémonie d'investiture, lui accordant une touche particulière.

La cérémonie a vu la participation de la représentante du président du conseil économique, social et culturel, Fatou Keïta, la ministre Angèle Gnonsoa, du grand «Prix Bernard B. Dadié», Tiburce Koffi, et de bien d'autres illustres personnalités de la culture ivoirienne.

L'Association des écrivains de Côte d'Ivoire (AECI) existe depuis le 31 août 1986.

RENCONTRE AVEC LE SENAT



Une forte délégation de L' AECI composée de :

* **La présidente** : Hélène Wagga Lobé

* **de la vice-présidente chargée de la promotion du Livre** : Koulibaly Ester Fytine

* **des Secrétaires chargés à l'organisation** : Viviane Kouakou Monteomo & Ouattara Vouha Sadia

* **des Secrétaires chargés des Affaires juridiques** : Wilfried Ogou 1991 & Brice Blé, s'est rendue hier de 15h à 16h30 à la permanence du Sénat ivoirien sis à la Riviera Attoban.

L'ordre du jour de la rencontre s'est articulé autour de cinq principaux points à savoir :

1. Présentation de L'AECI

2. Évocation des états du Livre en Côte d'Ivoire

3. Discussions autour des problèmes qui minent L'AECI dont notamment la cuisante préoccupation d'un siège définitif pour notre commune Association et le problème de notre subvention annuelle.

4. Ébauches de quelques solutions pour le décollage effectif de l'AECI

5. Divers

Prenant la parole au nom de la Présidente Hélène Wagga Lobé et au nom de toute l'association, la Secrétaire à l'organisation Viviane Kouakou Monteomo a tenu à présenter à nos illustres hôtes : le Sénateur Coffi Benoît Michel (Président de la Commission des Affaires sociales et culturelles du Sénat) et Madame Assi Hadja (Chargée des Études au Sénat) ; l'association qui est nôtre à savoir L'AECI. Cette présentation s'est faite autour de la composition et de la mission assignée à ladite association.

Elle a par ailleurs profité pour épiloguer sur les états réels du Livre en Côte d'Ivoire. Le livre se porte bien et de nombreux et nouveaux auteurs se font connaître par le biais de leurs créations. De nouvelles Maisons d'édition fleurissent sur le territoire ivoirien. Malheureusement, force est de constater que les circuits

de distribution se font rares et même s'ils existent, les livres en Côte d'Ivoire ont du mal à se vendre.

Quant à l'épineux problème de l'acquisition d'un siège définitif pour L'AECEI, les échanges ont été très animés avec nos hôtes, parce qu'il faut véritablement trouver une issue favorable à cette préoccupation fondamentale de notre Association.

- L'AECEI doit cesser d'être une association SDF aux dires de la présidente Hélène Wagga Lobé.

Pour le problème de notre subvention annuelle, les échanges ont été également animés, car il faudrait que notre Association bénéficie de bon droit ce qui lui revient à savoir sa subvention annuelle de 10. 000. 000 FCFA pour mener à bien ses activités. Une subvention dont le versement n'est ni régulier ni effectif dans les termes de son exécution.

- Il faut se battre pour que notre acquis nous revienne. Tel a été notre leitmotiv commun.

Comme solutions à tout ce qui nous mine, le Sénateur

Coffi Benoît Michel (Président de la commission des affaires sociales et culturelles du Sénat), a tenu à rassurer l'ensemble de la délégation de l'AECEI, qu'il a pris de très bonnes notes après l'avoir écoutée. Il l'a également rassurée qu'il transmettra dans les termes appropriés toutes les préoccupations édictées au Président du Sénat ivoirien le Vénérable Kouadio Ahoussou Jeannot, qui a tout fait pour que cette rencontre ait lieu.

Étant à l'écoute de la délégation de l'AECEI, le Sénateur Coffi Benoît Michel a martelé que le Sénat ivoirien, attend une lettre administrative de la part de l'AECEI portant sur la revendication de sa subvention annuelle, afin qu'il la transmette au Sénat ivoirien. Il aussi suggéré qu'il serait fortement bénéfique pour L'AECEI de nouer des accords de coopération avec certaines structures culturelles dont notamment : l'Institut français de Côte d'Ivoire - l'Institut Goethe - La Bibliothèque nationale de Côte d'Ivoire - Le Palais de la Culture BERNARD BINLIN DADIÉ pour faciliter la mise

en œuvre de certaines de ses activités et pour son décollage.

C'est dans une atmosphère conviviale, chaleureuse et de bonne famille que cette rencontre avec la chambre haute de notre Assemblée nationale s'est déroulée.

Vivement que ces rencontres se poursuivent pour qu'on se fasse entendre.

Ouattara Vouha Sadia
pour le compte de l'AECEI.
01 juillet 2023.

LA PORTEE SEMANTIQUE DE LA VIRGULE



Une petite virgule peut changer la portée sémantique d'un mot. En effet, la virgule peut changer le sens d'un mot, lui donner du relief et influencer la syntaxe d'une phrase. C'est pourquoi, son emploi ne devrait pas être hasardeux. Elle doit être utilisée à bon escient pour rendre à la phrase son sens et sa syntaxe. Dans la phrase: "Chaque *matin, je bois du thé. Ici l'antéposition du groupe prépositionnel "chaque matin" est une mise en emphase du temps et de la récurrence de l'action de boire. C'est ce que la grammaire appelle: "l'emphase par détachement simple en début de phrase. Vous convenez avec moi que le

sens diffère de : "Je bois mon thé chaque matin . Ici, la notion d'insistance n'apparaît pas. Toute bonne narration nécessite un bon emploi de la virgule. Elle nous permet d'éviter des fautes et d'être plus clair dans la pensée. Bon dimanche.

Jules Dégni

DROITS D'ADHÉSIONS ET COTISATIONS ANNUELLES

05 54 36 51 75 (Mtn, Wave Money, appels et Sms), 07 69 30 91 11 (Orange Money, pas d'appel, pas de sms).

PROCÉDURE A SUIVRE (Veuillez respecter toutes les étapes pour une bonne prise en charge) :

- Effectuer le paiement et informer la Trésorière par SMS ou capture du paiement
- Renseigner le formulaire sur le site. Vous devez recevoir un message vous affirmant le succès de l'opération. Puis, informer impérativement la Trésorière par SMS
- Attendre l'établissement de la carte
- Retirer sa carte après avoir été informé.

LIEN DU FORMULAIRE

<https://aeci.ci/?url=devenir-membre-aeci/>

ASPECT PEDAGOGIQUE DU CONTE

Dans le cadre de la publication du premier numéro du magazine *Zakwato*, je voudrais m'attarder sur une fonction du conte africain : la pédagogie.

Les coutumes, les croyances et traditions africaines sont transmises par le truchement des contes depuis plusieurs siècles. Le célèbre écrivain ivoirien Bernard DADIE considérait les contes et les légendes comme des musées, des monuments, des plaques de rue qui à chaque instant édifient les hommes et leur rappellent sans cesse la conduite, la meilleure à tenir suivant les situations.

La finalité pédagogique du conte tient au fait que les parents recourent au conte pour transmettre la sagesse des ancêtres à leurs enfants. Aussi cette finalité est-elle d'instruire l'enfant, de stimuler son esprit de créativité et d'imagination, de développer sa capacité de mémorisation et l'art de la parole.

En effet, les contes renseignent.



Nul n'est sans savoir ignorer que chaque peuple a ses pratiques agricoles ou artisanales élaborées en fonction des facteurs géographiques, météorologiques, etc.

Dans cette même logique, des contes étiologiques, c'est-à-dire des contes qui racontent l'origine d'un fait ou qui expliquent les causes premières d'un phénomène existent dans nos sociétés.

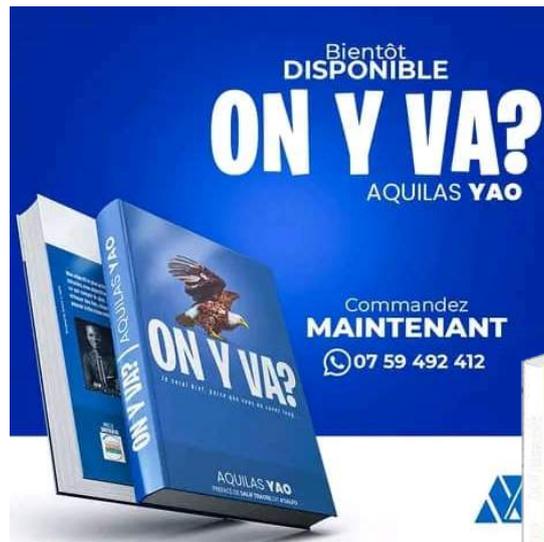
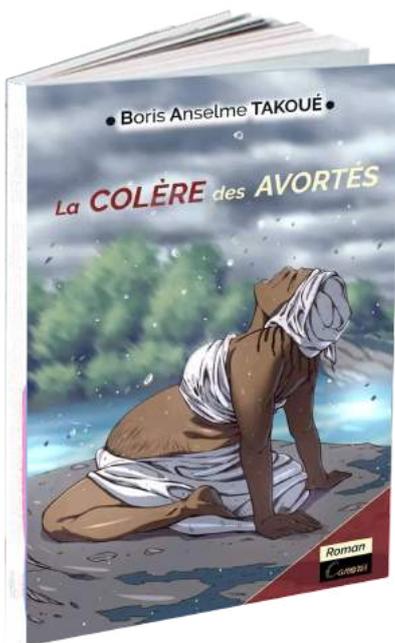
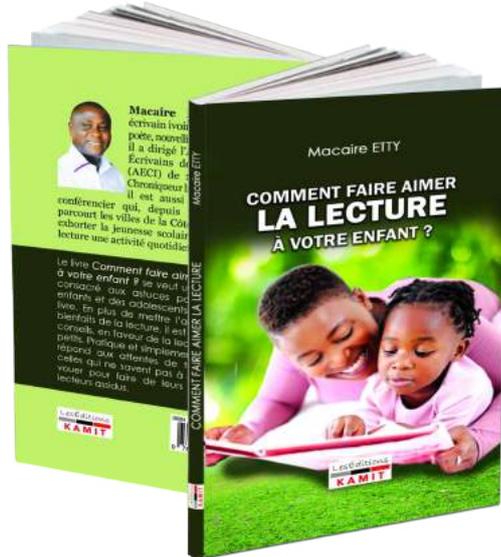
Par ailleurs, à travers les nombreuses interrogations que pose le conteur dans le but de faire participer son auditoire à l'histoire contée, inconsciemment ou sciemment, il oblige cet auditoire à faire des réflexions profondes. Ce faisant, le

conte devient une école de discernement.

Au-delà de son rôle ludique, le conte est un véhicule approprié de transmission de savoirs.



LES ATTENTES DES ÉCRIVAINS



MADAME GISÈLE CHÂTELAIN

(DIRECTRICE DE L'INDUSTRIE DU LIVRE ET DE LA PROMOTION DE LA LECTURE AU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE)

C'est dans le cadre de la prochaine parution de notre revue littéraire ZAKWATO, que nous avons eu une interview avec Madame Gisèle Châtelain (Directrice de L'Industrie du Livre et de la Promotion de la Lecture au Ministère de la Culture et de la Francophonie) dans l'enceinte de son bureau au 21^e étage de la Tour E au Plateau le mercredi 25 Octobre 2022 de 14h 30 à 15h15minutes.

Interview au cours de laquelle, madame la Directrice nous a livré tout ce qu'elle pensait de la valeur du livre et de ses projets pour l'avenir de son département ministériel. Elle a tenu toutefois à se présenter à ses frères et sœurs ivoiriens.

Comment pouvez-vous vous présenter aux ivoiriens et aux ivoiriennes madame la Directrice ?

- Je me nomme Madame Gisèle Châtelain, Directrice de l'Industrie du Livre et de la Promotion de la lecture



Directrice de l'Industrie du Livre et de la Promotion de la lecture au Ministère de la Culture et de la Francophonie.

Comment pouvez-vous nous décrire votre parcours professionnel ?

- Je suis aujourd'hui la Directrice de l'Industrie du Livre et de la promotion de la Lecture au Ministère de la Culture et de la Francophonie. Mais avant d'être à ce poste, j'étais Provisoire du Lycée Artistique d'Abidjan dans l'enceinte de l'INSAAC et cela depuis 2004. Durant près de dix-huit années, j'y étais avant d'être à mon

nouveau poste de Directrice. Je suis titulaire d'un CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) CEG en Musique, d'une Licence en Lettres Modernes obtenue à l'Université François Rabelais en France et enfin d'un Doctorat en Lettres Modernes obtenu en 2022 à l'Université Felix Houphouët Boigny de Cocody. J'ai bien débuté ma carrière en tant qu'enseignante de Musique. J'étais la seule femme de notre promotion du CAP Musique à l'époque. C'est à l'INA (Institut National des Arts) que je fus affectée en 1986 comme enseignante de Musique. L'INA devenue aujourd'hui l'INSAAC (Institut National Supérieure des Arts et de l'Action Culturelle). De l'INA, je devins Provisoire comme je le signifiai auparavant. Une longue et belle carrière qui se poursuit en tant que Directrice (petit sourire à l'appui).

- Une belle et enrichissante carrière professionnelle – pourrait – on dire ! Mais

on dire ! Mais quels ont été les sentiments qui vous ont animée lorsque vous avez été nommée à la tête de l'Industrie du Livre et de la promotion de la Lecture ?

- Ce sont de grands sentiments de joie que j'ai personnellement ressentis. J'étais émue comme toute personne qui serait à ma place. Mais après l'euphorie, c'est un sentiment de défi qui commença à m'animer. Comment m'y prendre pour faire ce poste un véritable challenge à relever surtout que l'Industrie du Livre et la Promotion du Livre exige un véritable don de soi et un dévouement quotidien ? C'est même un sacerdoce je pourrais dire.

Merci madame la Directrice ! J'aimerais alors renchérir et vous demander vos projets et vos vœux pour ce poste à L'industrie du Livre et de la promotion de la Lecture ?

- Mes projets sont immenses. Mais c'est avec l'ensemble de tous les acteurs du Livre, que nous pouvons réussir à faire du Livre un vecteur culturel de haute valeur qui puisse donner à la Nation

ivoirienne une place de notoriété dans le monde. Nous devons travailler de concert pour redorer le blason du Livre en Côte d'Ivoire. Quand je dis " nous ", je veux parler de l'Assedi, des Libraires, des bouquinistes et de l'ensemble des Écrivains

- je veux dire l'AECI que vous représentez pour faire avancer la cause du Livre à tous les niveaux de notre échiquier national. C'est d'ailleurs l'occasion d'inviter tous les partenaires du Livre au grand événement CANEX qui se déroulera à Abidjan dans le courant de la mi-décembre. Nous sommes à pied d'œuvre pour la préparation du Salon International du Livre des Enfants (SILAS) dès le début du mois de décembre. Le calendrier est bien chargé, mais il faut aller au-delà pour que chaque ivoirien et ivoirienne s'approprie le Livre et qu'il devienne " la chose première " de chaque foyer. Je pense même à l'éclatement du Salon International du Livre sur toute l'étendue du territoire national. Le Livre doit voyager partout en Côte d'Ivoire. Mais c'est à " nous " d'œuvrer de concert.

Pour revenir à l'AECI que je représente et dont vous avez

assisté à la passation de charge entre la nouvelle Présidente Hélène Wagga Lobé et le past Président Macaire Etty désormais Présidente Hélène Wagga Lobé et le past Président Macaire Etty désormais Président d'Honneur dans le courant du mois de septembre 2022 dernier, qu'aimeriez-vous proposer pour pallier l'épineux et éternel problème de son siège définitif ?

- C'est une préoc-cupation qui me touche très personnellement. Nous sommes à pied d'œuvre pour que ce problème qui ne nous honore pas puisse trouver une issue certaine. Les démarches sont en cours et nous avons eu des échanges avec une forte délégation de l'AECI à ce sujet. Il y a eu des visites sur le site du siège à la Riviera Faya vers Akouédo village, qui s'avère malheureusement être occupé par des riverains. Les procédures de déguerpissement ne seront tardées puisque nous poursuivons le dossier qui est entre de bonnes mains. Les informations seront livrées lorsque nous aurons atteint l'objectif de réappropriation du site. Le

Ministère y est fortement engagé.

En dehors du problème du siège, quels conseils aimeriez-vous prodiguer à l'ensemble des Écrivains de Côte d'Ivoire ?

- Je conseillerai aux Écrivains de faire de leur métier le plus noble des métiers qui soit. Qu'ils continuent d'écrire mais d'écrire bien et surtout très bien puisque les livres des Auteurs ivoiriens sont de piètre qualité avec de nombreuses fautes élémentaires. Les Écrivains ivoiriens doivent soigner leurs textes. Qu'ils travaillent donc sérieusement !

Madame la Directrice, quelles sont vos opinions sur ce que nous entendons toujours concernant le peu d'engouement des ivoiriens pour le livre surtout en ce qui concerne la lecture ? Les ivoiriens n'aiment pas lire entend-t-on au quotidien.

- C'est bien triste ! Mais cela pose le problème de l'accessibilité du livre aux citoyens ivoiriens. Le livre doit être accessible à tous et cela aussi bien en quantité qu'en qualité. Je disais

plutôt que le livre doit être " la chose première " pour tout foyer ivoirien. Pour ce faire, nous devons inculquer le goût du livre dès le bas âge. Lorsque nous aurons réussi cela, le livre fera partie du quotidien de nos concitoyens.

Pour abonder dans le même sens, dites-moi ce que le Livre vaut dans la vie de tout citoyen ordinaire ?

- Le Livre est ce qu'il faut pour être. C'est plus qu'un instrument d'éducation et de formation. Le Livre est source d'enrichissement moral et intellectuel. Il est source d'évasion et de distraction. Le Livre est tout en somme. Sans le Livre, que serions-nous devenus aujourd'hui ? C'est notre source de formation. Il est donc primordial pour tout citoyen.

Quel est par conséquent le Livre qui vous a marqué tout le long de votre carrière ?

- Je n'ai pas de choix précis surtout que tous les livres sont bons à condition qu'on les lise avec attention. Je lis avec passion tous les livres qui me tombent sur la main.

Permettez que nous allions dans votre côté jardin ! Qu'est-ce que Vous aimez le plus et qu'est-ce que vous détestez ou arborez le plus ?

- J'aime bien les liens familiaux. Ils sont sacrés et ils doivent être affermis au quotidien. Ce que je déteste le plus, c'est la méchanceté. Je déteste les méchants.

Quel est votre projet le plus urgent actuellement ?

- Je nourris de promouvoir le Livre et la Lecture. C'est mon devoir de développer l'Industrie du Livre et faire du secteur du Livre est domaine d'excellence nationale. C'est ce qui me préoccupe.

Si vous devez choisir entre un Livre, un stylo à bille, une maison et une voiture, que choisirez-vous ?

- Je choisirai le Livre et ensuite la maison pour y lire.

Merci madame la Directrice et surtout merci de nous avoir reçu dans votre bureau en dépit de votre calendrier très chargé !

MONSIEUR MACAIRE ETTY

PRÉSIDENT HONORAIRE DE L'AECI (ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS DE CÔTE D'IVOIRE) POUR LE COMPTE DU MAGAZINE ZAKWATO.



MONSIEUR
MACAIRE ETTY

Bonjour Président, comme convenu, nous vous présentons la série des questionnaires pour une interview pour le compte du magazine ZAKWATO. En voici donc le libellé :

1. Beaucoup d'ivoiriens savent votre nom et prénom, mais nous aimerions savoir un peu plus sur vos origines : votre date et lieu de naissance, la région à laquelle vous appartenez et bien évidemment votre situation

matrimoniale.

Je suis né le 05 juillet 1967. Je suis Abidji par mon père et Baoulé par ma mère. Je suis marié et père de trois enfants.

2. Nous aimerions connaître votre parcours professionnel. Nous savons que vous avez été Enseignant et que vous faites partie des belles plumes ivoiriennes, mais nous ignorons votre réel parcours professionnel.

Rn àèrà zàyonâânèà mn u°lT unééànâ vymnâxnâ2 LrzuZm uôlyun Vyàviun aèzâr nèàno sfr nxân rpxTznxmixé 99 ixâ iêixé mēân mēilqTi Lrànli éryx mn ui drn alyuiràno èxn ànléryx Knxéaiun mè Urxràé mn uôméliéryx Viéryxiun né ufuzqijTrâiéryx2 IzàNiêyrà TKqiàpTmÔéèmnâ iè anàèrln mnâ làèâ né mn ui Kèuéeèano sxyvvTqno iè anàèrln mn LT énléryx né mè aèrêr mnâ biun Lnzèrà 956Co sn àèrà Qxâznlér nx Kqno mn Tnéèànâ Uymnâx

3. S'il est indispensable que nous nous attelions sur l'AECI que vous avez dirigée durant six années, quel véritable bilan pouvez-vous nous en faire ? Quels sont en d'autres termes vos grands succès et vos échecs au cours de ces six années ?

Ce n'est pas à moi de répondre à cette question. Ayant fait deux mandats, j'ai organisé deux congrès au cours desquels, j'ai présenté deux bilans couronnés toujours par deux quitus à 100%. Aux écrivains de juger mon mandat. A eux de dire ce que j'ai apporté à notre association. Ce que je peux dire est que j'ai donné le meilleur

de moi-même à cette organisation : ma passion, mon temps...

4. Quels conseils pouvez-vous prodiguer à la nouvelle Présidente de l'AECI : Dr Hélène Lobé waggá qui, il faut le rappeler, a été votre vice-présidente ?

Ce que je vais dire ici, je le lui ai déjà dit en guise de conseils. Je lui ai toujours dit de rester humble et ouverte. J'ai toujours insisté auprès d'elle pour que l'AECI ne s'enlise pas dans des compromissions pour une raison ou une autre. L'AECI doit demeurer une Association libre, loin des séances stériles d'éloges des politiques. La quête de financement ne doit pas donner lieu à des accommodements gênants. Mon conseil principal se résume en ces mots : Un président doit faire et faire faire. Il doit mettre la main à la pâte et déléguer.

5. Comment percevez-vous en toute franchise le destin du Livre en notre terre ivoirienne ?

Le livre se porte relativement bien. En tant qu'industrie, il n'est pas à la traîne au vu de l'explosion du monde de l'édition. En tant qu'outil par excellence de la culture, il lui manque de la visibilité au

niveau de la presse. Il faut des décisions politiques pour que le livre occupe une place de choix dans le quotidien ivoirien. C'est la politique qui régenté tout. Les décideurs peuvent prendre des décisions hardies en faveur du livre par les cahiers de charges attribués aux organes de presse, aux communes, aux conseils généraux, aux établissements scolaires et universitaires. Ils peuvent injecter des financements dans les activités des faitières et des industries du livre. Ce ne sont pas les écrivains qui manquent, ce qui manque c'est une véritable politique du livre.

6. Nous nous souvenons de la table ronde que vous avez organisée avec des Intellectuels sur la thématique : LE RÔLE ET LA PLACE DES INTELLECTUELS EN PÉRIODE DE CRISE. Vous êtes à n'en point douter un intellectuel, quels sont donc vos arguments sur cette thématique ?

La mission de l'intellectuel c'est d'être une conscience critique, une sorte de vigile, de poste avancé, de donneur d'alerte. Il doit empêcher les décideurs de tourner en rond ou de se perdre. Devant toutes les grandes questions qui secouent le pays, il doit pouvoir donner son opinion nourrie d'arguments pour éclairer la masse. Il doit fonder sa vie sur des principes et des valeurs immuables. C'est de cette façon qu'il devient crédible.

7. D'aucuns se plaignent et soutiennent que les livres ne sont accessibles aux ivoiriens sous prétexte qu'ils chers. Quelles sont vos opinions sur ces allégations en tant qu'Écrivain et Éditeur ?

Comparé au service qu'il rend, le livre est le produit le plus cher de ce pays. Le peu d'intérêt que des gens manifestent pour la lecture n'a rien à voir avec la cherté du livre. C'est juste un prétexte pour se donner bonne conscience. Même quand vous leur offrez un livre, ils ne le lisent pas. On se plaint qu'il n'y a pas assez de bibliothèque, mais les quelques bibliothèques qui existent sont vides.

8. Si vous étiez Ministre de la Culture et de la Francophonie en Côte d'Ivoire, quelle politique mettriez-vous sur pied pour la promotion et le développement de la littérature ?

Le cadre de cette interview ne suffira pas pour déployer mon plan de promotion du livre. Je répondrai clairement à cette question, quand je serai nommé ministre de la Culture (rire). Une chose est certaine : le ministère lui-même a besoin d'être doté d'un budget conséquent. Je souhaite que le ministre de la culture soit un homme totalement libre politiquement. Il doit avoir pour seul parti la Culture.

9. En dehors du Livre, que ressentez-vous face aux phénomènes de la baisse drastique des niveaux de formation et d'éducation de nos jeunes générations ivoiriennes et même africaines ?

Ce problème s'inscrit dans une problématique plus large. Nous assistons à la déchéance des valeurs. Tout est en train de subir une dégringolade. Le recrutement des formateurs à tous les niveaux se fait sur des bases faussées. Les concours et tests de recrutement sont marchandés. Pour entrer au CAFOP ou à l'ENS, il faut payer. Même au niveau de l'enseignement supérieur, le

mode de recrutement n'est pas en reste. Tout est sur l'argent et l'appartenance politique. Le niveau va toujours baisser.

10. Quels sont vos regards sur les actualités politiques de notre cher continent africain ?

La question est vague. Je ne saurais donner une réponse précise et claire. Je peux cependant dire qu'il se passe quelque chose dans l'esprit des Africains. Une bonne partie rêve d'indépendance réelle, de liberté, de responsabilité. Mais il y a une autre frange qui résiste, qui pour des raisons mesquines, souhaitent que les choses restent en l'état : dépendance, immaturité, immobilisme. Tant qu'ils mangent et dorment, tout va bien. On les reconnaît par leur discours : on a perdu devant l'Occident, alignons-nous, suivons-les. On n'y peut rien. Simplement pathétique !

11. Président Etty, (si vous permettez que je vous appelle ainsi) quels sont vos projets immédiats ou lointains (si nous ne

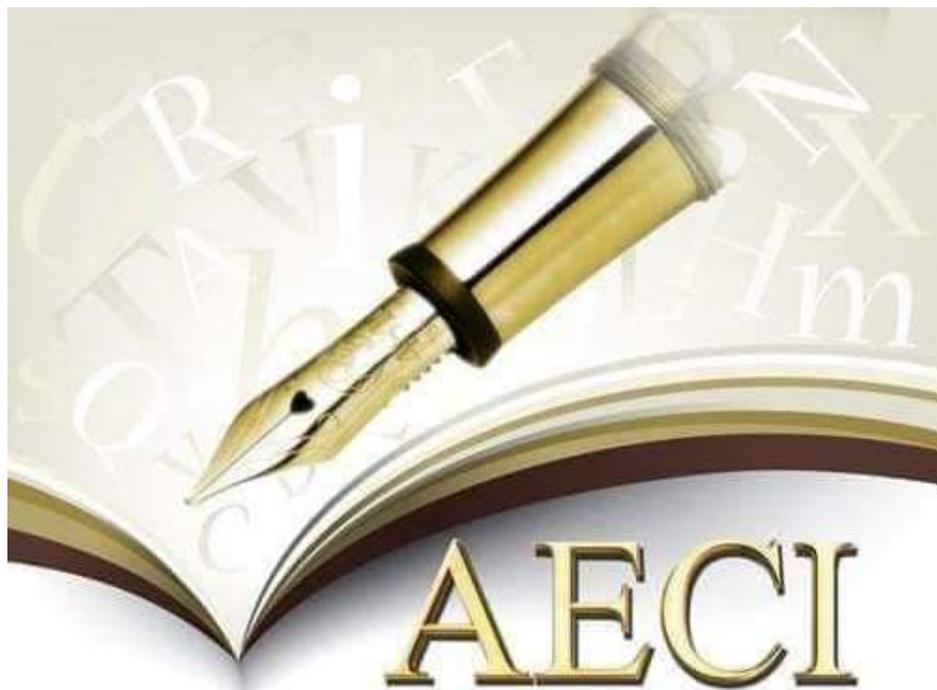
faisons pas preuve d'indiscrétion à votre égard) ?

Je lis et j'écris. Des manuscrits en souffrance attendent d'être achevés. Des livres seront publiés régulièrement sans interruption. Je ne sors pas les nuits, je ne bois pas, je ne fume pas. Je lis et j'écris. Dr Kissy Cédric et moi projetons de faire éditer dans les mois à venir un grand livre qui viendra combler un vide. En tant que lecteur, des livres entassés au chevet de mon lit attendent d'être lus. Les projets, il y en a énormément !

12. Permettez que nous vous connaissions du côté jardin ! De tous les Arts, lequel considérez-vous comme le plus puissant, le plus vivant et le plus ensorcelant ?

Je suis écrivain et enseignant de lettres, je dirai donc le livre, l'art littéraire. Il y a aussi la musique, la grande et bonne musique. Celle qui transcende les espaces et les époques. Celle que notre télévision néglige, celle qui ne fait pas de buzz mais nourrit notre âme d'une manière particulière. Il existe une grande musique ivoirienne qui n'est pas promue.

LES ATTENTES DES ÉCRIVAINS



Association des Ecrivains de Côte d'Ivoire

Serge Grah ; écrivain-
journaliste, éditeur

Merci pour l'occasion que vous me donnez. Je tiens à féliciter la présidente Hélène Lobé pour sa brillante élection à la présidence de l'AECI. Je connais Hélène, j'admire son humanisme, le respect qu'elle accorde à tous et sa passion pour le Livre... Je pense qu'elle est capable de recoller tous les fils cassés afin de rassembler tous les écrivains autour de l'AECI.

Auguste Gnalehi ;
journaliste-critique
littéraire

Le Livre est une passion.

Il compte pour nous. C'est pour cela que nous sommes sensibles au moindre frémissement dans le milieu. C'est donc avec intérêt que nous avons suivi le congrès. Nous croyons qu'Hélène Lobé apportera du sang neuf. Elle en a les moyens. Et elle s'est entourée d'une équipe capable de porter son projet. Nous l'accompagnerons dans la mesure du possible afin qu'elle arrive à porter l'Association des écrivains de Côte d'Ivoire sur un piédestal qu'il n'a pas encore atteint.

Amed ADINGRA,
écrivain, Président de
l'Association Ivoirienne pour
le Changement des Mentalités
et des Comportements

Je voudrais avant tout souhaiter un bon vent à la Présidente nouvellement élue et son équipe. Il est clair que Dr Hélène Lobé est attendue sur plusieurs chantiers pour le rayonnement du livre. En tant que jeune auteur, le chantier pour lequel je serais enthousiaste de la voir retrousser les manches est celui de l'édition. L'édition des jeunes auteurs, je dirais. Les maisons d'édition qui éditent à compte d'éditeur accordent peu de chance aux jeunes écrivains de donner vie à leurs projets. Et ce n'est toujours pas parce que les textes sont de faibles qualités... Des rencontres de la Présidente avec ces éditeurs seraient souhaitables. Dans ce même élan, la présidente pourrait initier des prix d'encouragement aux éditeurs qui révèlent des talents en acceptant d'éditer des jeunes. Enfin, la présidente devra militer auprès de l'Etat pour l'obtention de subvention dédiée à la création littéraire.

MES RÉFLEXIONS POUR UNE AECI PLUS DYNAMIQUE

1- Trouver un mécanisme moins harassant en vue d'émettre des cartes de membres AECI d'une durée de deux ans au moins. Ces cartes pourraient contenir des puces (nous sommes à l'ère de la technologie), qui pourraient être désactivées pour tout écrivain non à jour de ses cotisations.

2- Pour tout écrivain membre de l'AECI et à jour

de ses cotisations, l'AECI devra faire une communication tous azimuts afin d'encourager ce dernier, et par delà, l'ensemble des écrivains, pendant des dédicaces où toutes autres cérémonie. Dans cette veine, un groupe d'écrivains devra être aux côtés du confrère invitant à une activité.

3- Un siège social

4- Instaurer ce qu'on pourrait appeler "LA SEMAINE DE L'ÉCRIVAIN ". Sur toute une semaine, cette activité annuelle aura pour avantages de :- faire connaître ou vendre les écrivains au plan national et international- attirer et intéresser tous les écrivains de CI. Voici mes quelques suggestions.



A l'occasion de la Fête Nationale

Son Excellence Monsieur Alassane OUARTARA

Président de la République

Vous prie de bien vouloir honorer de votre présence

*la Cérémonie commémorative du 63ème Anniversaire de l'Indépendance
de la République de Côte d'Ivoire*

le lundi 07 août 2023 à 10 heures

Sur l'autoroute de Grand-Bassam (à hauteur du péage)

Fin de mise en place : 09 h 15 minutes

Tenue : Ville, Uniforme, Traditionnelle

Empêchement seulement

Tél. : 27 20 20 33 49 / 07 47 12 12 12

Prière de bien vouloir présenter cette carte individuelle à l'entrée.

LA TRUANDE Un Pays Lointain

Truands, oui esprits fourbus et obtus
Roublardise, terre immonde où l'on suffoque
Ubuesque, répugnant, sans pudeur, un peu dru
Absolument, Ayi Kwei Armah, je t'invoque
Nul ne peut décréter l'Etat-providence
Dire que le honteux est célébré avec faste
Irrévéréncieux, ici on monnaye tout ou presque
Et le vice ne gêne plus les esprits chastes.

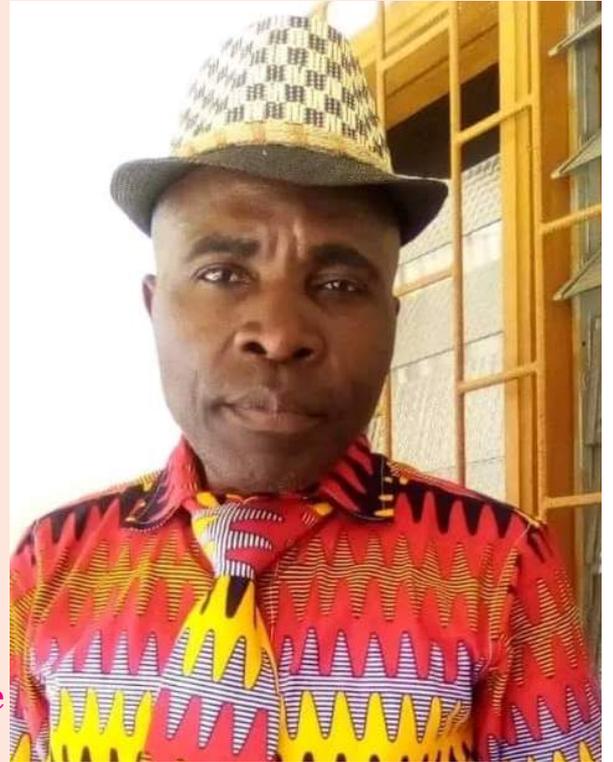
Le vertueux soupire, gémit et se contorsionne
On développe des reflexes tordus et éhontés
Il faut l'argent ; même si on déraisonne
Normes, valeurs mais on s'en moque tels des ratés
Tous transpirent la peste de la cupidité
Ah, vous avez dit bonne gestion qui rançonne
Ils réfléchissent tous par intérêt là-bas en Truandie
Non, tu n'y peux rien, c'est un pays très lointain.

Consentement ou par décret, on s'enfiche
Outrance ou bien outrage de clientélisme
Notre conscience est contrôlée par l'incivisme
Triomphe des billets de banque donnant la coqueluche
Et le pouvoir revient exclusivement à la poche
Monnayez, payez, décaissez, par suivisme
Prenons garde : et dans 10 ans, et dans 20 ans
On ne s'en cache même plus, on paye seulement
Rions sous cap, vive l'hypocrisie des dégarnis
Allons seulement, payons, soudoyons encore
Ignominie ou mémoires légères, insouciance généralisée
Nul ne l'ignore : en mode de peste morale.

Attention, l'Argent c'est bon mais bousillera tout en
Truandie.

Nauséux ! Hideux !

Juillet 2023



Mathurin AGODIO

KWELIE

Depuis ce jour larmoyant
Où tu as levé l'ancre Autour de moi
Sur un tempo douloureux
Silence et givre effroyables

Où es-tu, Tra Lou Kwelie
Ma capricieuse muse ?

Fille du zaouli
Toi dont les pas de danse
Suffisent à ma soif

Tu es beauté incarnée
Tu es séduction déchaînée
Princesse du pays gourou

Aucun autre nom, Kwelie,
N'habite mes lèvres
Aucun autre chant, Kwelie,
N'apaise mes oreilles
Aucune autre couleur, Kwelie,
N'égaye mes yeux.
Kwelie

Me hante encore cet instant rose
Toi poème accompli,
Cueilli au milieu de l'enfer bruyant
Du marché aux condiments.

Au milieu de cette foule qui se pressait
Tu scintillais tel bijou dans la nuit.

Kwelie, je te le jure
J'irai là-bas au pays gourou
Quêter la terre qui te couve



Macaire ETTY

Je filerai ta silhouette
Dans la forêt de Zénouala
Ô Kwelie, Djela lou zaouli.

Au milieu des chants de la nuit
Et des plaintes des esprits
Tu reconnaîtras mon sanglot

Macaire ETTY

DES AMOURS HOULEUSES ENTRE ÉDITEURS ET ÉCRIVAINS !

De tout temps, les rapports entre éditeurs et écrivains sont comme des histoires d'amour. Ils portent parfois le poids de la houle, mouvementés par le roulis des soirs d'orages sur l'océan ; d'autres fois ils semblent au comble de la félicité, dans un ciel clair sur une plage où les vagues douces roucoulent dans la poésie du bonheur. Toutefois, à l'adage qui stipule que les histoires d'amour finissent toujours mal ne s'appliquent pas ces flammes littéraires.

Les écrivains aiment les éditeurs. Les éditeurs adorent les écrivains. Les premiers donnent de la matière pour les affaires aux seconds ; et ces derniers réalisent les rêves de leurs amoureux. Les relations sont au beau fixe, le plus souvent, lorsqu'un ouvrage est admis au programme scolaire ou lorsqu'il rafle des prix ! En ce moment-là, l'amour éditeur-écrivain ressemble aux émoticônes que s'envoient les nouveaux couples à longueur de journée.

C'est d'ailleurs le malheur qu'on souhaite à tous !



Tiburce KOFFI (Abdal'Art)

En lisant *L'itinérant* de Tiburce Koffi, j'ai découvert cette relation houleuse entre éditeurs et écrivains. Walker est le personnage principal du roman que raconte le roman de Tiburce. Calmos ! Je vous explique. Le narrateur est un éditeur qui se voit obliger, pour l'amour d'une auteure, de chercher un manuscrit vieux d'une trentaine d'années. La femme qui motive cette quête dédicace son ouvrage

à un salon du livre. Elle rappelle à notre éditeur qu'un de ses parents a déposé un manuscrit qui n'a jamais eu de suite. C'est de là que tout part... Nœud !

Notre éditeur qui s'énamoure de son écrivaine veut remuer ciel et terre pour lui faire plaisir. Il n'est d'ailleurs pas rare, sous nos cieux, de voir un éditeur s'éprendre d'amour pour un auteur et vice versa ! L'éditeur va donc retrouver

à un salon du livre. Elle rappelle à notre éditeur qu'un de ses parents a déposé un manuscrit qui n'a jamais eu de suite. C'est de là que tout part...
Nœud !

Notre éditeur qui s'énamoure de son écrivaine veut remuer ciel et terre pour lui faire plaisir. Il n'est d'ailleurs pas rare, sous nos cieux, de voir un éditeur s'éprendre d'amour pour un auteur et vice versa ! L'éditeur va donc retrouver le manuscrit au prix de mille efforts. Il rejoint la dame en question dans le pays où elle réside pour identifier le texte puisque celui-ci ne porte pas de nom d'auteur ; juste un mélange de chiffres et de lettres !
Aventure !

Ce qui me fascine dans cet ouvrage et me ramène à mon sujet, c'est la nudité du langage et le vêtement de la pensée ! Une sorte de chassé-croisé qui pose la question cruciale du choix d'un manuscrit par un éditeur. La langue est certes belle, sauvage, nue, léchée, délicieuse ! comme Walker, le personnage principal du second manuscrit, un génie, un vrai, infatigable marcheur qui prend plaisir, quand il quête le repos, à rester assis sur les cuvettes de W.C, qui adore les bruits de ses pets ; d'autant plus que l'odeur,

qui est pour lui une senteur, lui apporte une sorte de bien-être...

Mais...

...mais l'ouvrage n'est pas accessible à tous. Le niveau de langue est élevé. L'éditeur a sans doute fait un pari : le choix de la qualité en acceptant de donner vie à ce texte qui, on le sait, n'est lu et ne sera lu que par quelques malades de la pathologie de la lecture, à moins d'un cataclysme.

Séisme !

La plupart des éditeurs, sous nos tropiques, rechignent à s'engager dans le choix des textes fortement littéraires ; ce serait, à en croire certains, s'engager dans la geôle d'une mauvaise affaire financière. Alors s'étire l'interminable débat entre écrivains et éditeurs à propos de la portée d'un texte. Certains éditeurs abhorrent les longs manuscrits. Cela s'explique par le coût de l'impression qui connaît une inflation significative, mais aussi par le choix des lecteurs qui préfèrent, le plus souvent, un petit livre qu'on peut lire vite. Or, l'écrivain a mal au cœur lorsqu'on lui enlève une seule phrase de son texte ; même un mot déplacé le rend fou de rage. Avec l'éditeur donc sonne le glas de l'amour à la Bonnie and Clyde. Reprennent les

coups. Coup de gueule ! De cœur ! De poings ! Pour quelques points. Dans l'optique de voir poindre à l'horizon la réalisation d'un vœu cher au cœur.

Le livre de Tiburce Koffi est une illustration parfaite du type de livre que les quatre-vingts pour cent des éditeurs ivoiriens refuseraient. Comme le livre-culte de Salman Rushdie, que j'ai eu le plaisir de lire, et qui a fait l'objet d'une Fatwa ; je me suis dit en lisant les fameux Versets sataniques : si Salman était ivoirien, il n'aurait jamais été confronté à tous ces problèmes parce qu'aucun éditeur n'aurait publié son livre. Car le niveau de langue relève d'un tel ésotérisme que dès la première page, si vous n'êtes pas un passionné, vous décrochez ! Il faut noter aussi que le livre fait plus de cinq cents pages !

Les éditeurs ivoiriens, pour la plupart, éditent des noms. C'est-à-dire des auteurs déjà connus ou toute autre personne publique. Ils sont moins nombreux ceux qui donnent leur chance aux jeunes écrivains. C'est une question d'affaires. On n'investit pas dans ce qui ne rapporte pas ! ça, c'est aussi une réalité ! Mais au-delà du business, ne faut-il pas par passion ou par instinct

flairer le bon manuscrit ou même faire confiance aux dés jetés par nos ancêtres ? Un livre, ce n'est pas du pain. Il n'est donc pas périssable. Ce qui laisse entrevoir que la rentabilité se fait au fil du temps ; comme du bon vin, diraient d'aucuns. Certains éditeurs, passionnés, ont le compas dans l'œil, mais combien sont-ils ?

Tiburce Koffi est un nom. L'un des plus grands poètes ivoiriens, pour moi. Alors, l'éditer ce n'est pas a priori faire une mauvaise affaire. Mais, il faut rappeler aussi que certains noms sont juste des noms de prestige, alors que la grande majorité des lecteurs ne savent pas faire dans la somptueuse dentelle littéraire. Or donc on peut être un nom et vendre moins. Un éditeur doit être passé maître dans l'art de comprendre ce mécanisme aux rouages si complexes.

Et même si nous disons que Tiburce est un nom, cela ne nous empêche pas de dire un mot de félicitation à son éditeur pour cette initiative courageuse ; parce qu'il faut du courage pour publier un livre de près de trois cents pages, écrit dans un langage réservé à quelques initiés - même si celui-ci a déjà été édité en Europe - tout en sachant que - peut-être -

aucun lycéen ivoirien ne l'achètera...

...En plus, le livre du sieur Tiburce n'est pas un roman classique : là réside le génie de l'auteur. On peut donc dire que l'éditeur a eu le nez creux d'élire dans la galerie de sa bibliographie un texte qui résistera au temps !

Ça compte aussi !

J'ai toujours aimé ces ouvrages qui sortent des sentiers battus. C'est pour cela que je lis moins les critiques, notamment celles trop techniques, qui se bornent à réciter quelques cours de Lettres modernes sans tenir compte du contexte d'écriture et de la vie de l'auteur ; sociocritique, dira-t-on. Pourtant, Roland Barthes disait en substance - et je suis tout à fait d'accord avec lui - le style dépend de la vie de l'auteur. Et faire une critique - en tirant sur le style à boulets rouges - sans rien savoir de la vie de l'auteur, c'est presque pratiquer du charlatanisme...

...Et puisqu'un génie ne vit pas comme le commun, le fruit de son art ne peut que porter la teinte de sa singularité.

L'itinérant est traversé par des maximes, des proverbes en baoulé, des citations philosophiques, des notes de médecine. Il y a une écume de poésie sur le fleuve qui traverse chaque

page, sans oublier la présence du théâtre où l'auteur met en évidence Ablaha Pokou et Socrate. C'est un savant mélange de genres d'ici et d'ailleurs, et un hymne à la marche, qui en réalité est le socle sur lequel repose ce livre. À la réalité, cet ouvrage doit se lire en marchant - que dis-je - doit se dire - déclamer même - en marchant. Une sorte de péripatétisme qui nous ramène à la littérature africaine à ses heures de gloire, où le maniement du verbe trouve son essence dans la parole parlée.

Nzassa, peut-on être tenté de dire pour qualifier cet ouvrage. Silence, on développe, aurait dit Jean-Marie Adiaffi ; avec Nokan, ils mettent en terre les germes du genre Nzassa. Et s'ils ont le mérite d'être les précurseurs de ce genre typiquement africain, Tiburce Koffi avec L'Itinérant semble mieux en incarner l'expression.

Les relations éditeurs-écrivains sont le fruit de la conjonction entre passion littéraire et potion d'affaires. Et puisqu'il faut de tout pour faire un monde équilibré, la vie littéraire ivoirienne est un parfait parchemin où se mêlent les chemins qui mènent au paradis.

Abdal'Art

RUBRIQUES JEUX

ZAKWALETRES N° 01 :

LE JEU DE LETTRES DE ZAKWATO,
Par SOUSSOY d'Ébène

Une anagramme est une transposition dans un ordre différent, des lettres qui composent un mot, de sorte à former un autre mot.

Exemple : l'anagramme de LOUPES est POULES.

À l'aide de la définition au centre, trouvez à droite, les cinq anagrammes des mots qui sont à gauche. Solution à retrouver dans le prochain ZAKWATO.



Mot dans le desordre	Définition	Mot à trouver
Exemple : LOUPES	Grâce à elles, j'ai des oeufs	POULES
EREATTIR	Elle peut se prendre à 60 ans.	
IMECNA	Invention des frères Lumière	
DIREC	Spécialité de Bretagne et de Normandie	
OUIRERS	Il éblouit le visage	
MALICE	C'est un escargot sans maison	



